



TROPHÉE
ARCHIZINC
par VMZINC

VMZINC

INFORMATION PRESSE JUIN 2010

4^{ÈME} ÉDITION DU TROPHEE ARCHIZINC : LA SYMBIOSE ENTRE ZINC ET ARCHITECTURE

VMZINC®, marque internationale des produits en zinc laminé fabriqués et commercialisés par l'unité Bâtiment du groupe UMICORE, lançait en septembre dernier la 4^{ème} édition de son TROPHEE ARCHIZINC. Ce concours récompense tous les deux ans, des architectes du monde entier dans quatre catégories : **Equipements Publics, Habitat Individuel, Lieux d'Entreprises** et **Habitat Collectif**.

La cérémonie de remise des trophées s'est déroulée en présence des membres du jury, des gagnants ainsi que des représentants du groupe UMICORE le lundi **14 juin 2010**, dans la salle Gustave Eiffel de la Tour Eiffel.

Événement marquant dans la vie de l'entreprise, le TROPHEE ARCHIZINC distingue des créations à enveloppe zinc novatrices et originales. Elles se démarquent par l'innovation dans l'utilisation du matériau, l'esthétique, la fonctionnalité et le respect de l'environnement. Avec le TROPHEE ARCHIZINC, VMZINC® démontre la force des liens tissés entre les architectes et la marque, entre les acteurs du bâtiment et le matériau zinc.

■ TROPHEE ARCHIZINC : UN CONCOURS A DIMENSION INTERNATIONALE

Pour cette 4^{ème} édition, **241 dossiers** provenant de 25 pays ont concouru. Qu'ils soient de la France, des États-Unis, du Liban, de l'Australie, du Canada, de Chypre, de Taiwan, de la Turquie, de l'Île de La Réunion,... tous les candidats ont su démontrer, grâce à leur réalisation, leur attachement au matériau zinc et ont brillé tant par la qualité que par l'originalité de leurs projets.

Réuni en mars dernier, le jury, composé de 13 architectes et professionnels du bâtiment internationaux*, a procédé à la sélection de **douze créations**, réparties dans les différentes catégories. Il a également décerné quatre Prix Spéciaux classés hors catégories, sur la base des critères « Environnement », « Audace », « Tradition » et « Performance Technique » et un Prix Spécial pour une maison individuelle à Los Angeles (USA).

Du Musée national d'archéologie sous-marine à Carthagène à l'Institut de Microchirurgie Oculaire à Barcelone, d'un immeuble de bureaux en Belgique à des logements sociaux et d'urgence à Paris..., toutes ces réalisations témoignent de la richesse et de la diversité des projets présentés.

Les gagnants ont reçu en récompense le Trophée, véritable objet d'art en zinc. Il leur sera également remis deux cents exemplaires de la revue FOCUS ON ZINC réalisée à cette occasion par VMZINC®. Ce Hors Série sera publié, dès octobre 2010, en 4 langues (allemand, anglais, espagnol, français), à 65 000 exemplaires et diffusé dans plus de dix pays. Au fil des pages, l'architecture et la matière s'exprimeront à travers les douze projets sélectionnés. Chaque architecte pourra ainsi présenter la philosophie de son œuvre à travers le monde.

* Liste des membres du jury en page 2.

TROPHEE ARCHIZINC 2010 : LE JURY

Le Jury, très cosmopolite, était composé de 13 professionnels externes à l'entreprise UMICORE et issus du monde de l'Architecture et du Bâtiment.

■ FRANCE	DOMINIQUE BOUDET	Rédacteur de la revue d'architecture AMC Le Moniteur Architecture Président du Jury du Trophée
	FREDERIC BOREL	Architecte Agence Frédéric Borel Architecte
	LIONEL DUNET	Architecte DESA, Président du Conseil National de l'Ordre des Architectes
	DOMINIQUE QUEFFELEC	Présidente d'ARCORA, Ingénierie spécialisée Structures Enveloppes, France
	GILLES DE MONTMARIN	Architecte DPLG Directeur Délégué de la SEMAPA (SEM Aménagement de Paris)
■ BELGIQUE	SERGE FRAAS	Architecte Cabinet STEKKE + FRAAS
■ ESPAGNE	LLUIS DILME	Architecte, Cabinet d'architecture Estudi DILME & FABRE
■ PAYS-BAS	DIRK JAN POSTEL	Architecte, Directeur du Cabinet d'architecture KRAAIJVANGER URBIS
■ LIBAN	SIMONE KOSREMELLI	Architecte ARCHITECT & URBAN PLANNER
■ GRECE	NICOS KALOGERAS	Architect engineer, NTUA (National Technical University of Athens)
■ CANADA	ANICK SHOONER	Architecte OAQ OAA FIRAC, MENKES SHOONER DAGENAIS, LE TOURNEUX Architectes
■ POLOGNE	TOMASZ MARKOWSKI	Architecte ECT - The Architect Company
■ UK	CHRISTOPHE EGRET	Architecte Studio EGRET WEST

DESCRIPTIF DES PROJETS

HABITAT INDIVIDUEL

Lauréat

CASA B3, Pamplona (Espagne)

Architectes : VAILLO & IRIGARAY + GALAR Arquitectos
Antonio VAILLO I DANIEL - Juan L. IRIGARAY HUARTE
Produits VMZINC : VMZ Joint debout - QUARTZ-ZINC®

Aventure intérieure

Face à un environnement suburbain jugé médiocre, la CASA B3 choisit le silence. Elle cache ses ouvertures et ses jardins dans les anfractuosités d'un volume en zinc.

Sculpturale et opaque, la maison B3 semble taillée dans un bloc à peine équarri. Une présence forte, à la limite de l'hostile, que les architectes justifient par la nature incertaine du site, *un no man's land* comme il y en a tant dans les périphéries résidentielles des villes. Par ailleurs, la maison est construite dans un lotissement centré sur un mini rond-point. Ne pouvant s'appuyer sur aucun autre élément extérieur, elle se referme sur elle-même telle une forteresse et devient la base d'où s'opère la reconquête du lieu. Un monde intérieur se substitue au monde extérieur : des micros-jardins discrets trouvent leur place dans des excavations du sol et des évidements du volume massif de la maison. De larges baies vitrées invisibles, car en retrait de la façade principale, permettent de profiter de ces espaces depuis les pièces de vie, placées au rez-de-chaussée, voire depuis les chambres toutes installées à l'étage.

Le parement zinc qui entoure toutes les façades extérieures donne à cet habitat monobloc un aspect rude et solide. Le plan est ordonné par une géométrie de croix jumelée, répétée de manière quasi obsessionnelle, voire radicale. C'est en observant plus attentivement la maison que l'on voit le monolithe s'adoucir, devenir un objet précieux travaillé avec le soin d'un meuble. Les anfractuosités générées par le retrait de la croix sont occupées par des fenêtres et leurs parois sont revêtues de bois. Plus tendre, ce matériau constitue pour les architectes un moyen d'exprimer la dualité intérieure-extérieure à l'œuvre dans tout ce morceau d'architecture.

HABITAT INDIVIDUEL

Mention

Vivienda, Vilariño (Espagne)

Architecte : Alfonso PENELA FERNANDEZ
Produits VMZINC : VMZ Joint debout – Zinc naturel

Esquifs de zinc

Maison ou village ? Les trois nefs des toitures sont d'abord une métaphore des barques utilisées par les pêcheurs de ce village de Galice.

Alfonso PENELA FERNÁNDEZ a choisi la barque du pêcheur, objet fondamental de la vie locale, comme contexte de départ de son projet.

Cette petite embarcation a été la source d'inspiration d'un projet d'habitation constitué d'une, deux ou trois maisons. Difficile d'être plus précis car les propriétaires se sont laissés la possibilité de diviser cet ensemble d'habitat résidentiel en deux, trois ou cinq entités locatives ! En tout état de cause, ce sont bien trois coques renversées qui se dressent face à l'Atlantique, sur un terrain en forte pente.

Posées sur des ouvrages de maçonnerie hérités des édifices occupant auparavant la parcelle, elles sont ouvertes sur la mer à leur extrémité. Jouant sur la déclivité, l'architecte a placé une partie du programme en contrebas, creusant dans la terre des pièces, partageant une grande terrasse sur la mer. Le climat de la côte Atlantique de l'Espagne est rude et les pluies fréquentes : les toitures des trois nefs d'habitation sont comme un bouclier résistant aux assauts corrosifs des vents salés. L'architecte oppose les toitures, coque du navire et « œuvre morte » que l'on ne peut modifier, à l'« œuvre vive » des espaces d'habitation que l'on peut retoucher et transformer à volonté.

La multiplication des toits donne l'impression de pénétrer dans un petit village, avec ses escaliers et ses ruelles. Le zinc recouvre aussi bien les toitures que les murs. Les deux pentes de la couverture se complexifient au fur et à mesure de la descente de cette peau de métal vers le sol. Des volumes aux plissés prolongeant les joints de couverture, s'agglutinent sur les parois verticales, ouvrant les fenêtres sur la mer dans un langage architectural plus contemporain que vernaculaire. Mais sommes-nous vraiment face à des constructions humaines ou à des coquilles de pétoncle et autres fruits des océans, peuplées d'habitants nomades à l'âme de Bernard-l'ermite ?

Lauréat

Immeuble de logements, Madrid (Espagne)

Architectes : Estudio ENTRESITIOS
Produits VMZINC : VMZ Joint debout, VMZ Profil agrafé - ANTHRA-ZINC®

Signal suburbain

Dimension, couleur, forme : les architectes d'ENTRESITIOS ont déployé les grands moyens pour faire d'un immeuble de logement social, un signal fort rompant la banalité d'un secteur d'extension de Madrid.

C'est un immeuble de logement au parti radical : sombre, vertical et effilé. Si les architectes d'ENTRESITIOS ont opté pour le spectaculaire plutôt que de jouer la carte de la discrétion, c'est d'abord pour apporter un peu de diversité architecturale. Par ce biais, ils installent un signal fort dans un quartier en devenir, Ensanche de Vallecas, un secteur d'extension de Madrid situé entre le 4^{ème} et 5^{ème} périphérique. Le maître d'ouvrage, un bailleur de logement social, avait organisé un concours pour choisir l'architecte d'un ensemble de 50 logements, qu'il n'imaginait pas dépasser huit étages comme les immeubles voisins. Les équipes consultées pouvaient néanmoins passer outre cette prescription : en lieu et place de l'immeuble à l'alignement, ils ont proposé la construction d'un ensemble dont la pièce principale est une tour de 22 étages. Le dépassement du plafond de la rue était autorisé par les règlements urbains, pourvu que le nombre de m² construit soit identique à celui d'un immeuble de hauteur standard sur la même parcelle, et qu'un retrait soit fait sur rue.

L'autre élément marquant des logements est la couleur noire des façades. Le choix du zinc par les architectes était justifié par trois raisons :

- compatibilité avec les procédés de façades ventilées utilisés couramment en Espagne pour contribuer au confort thermique,
- conformité aux règles incendie en vigueur dans le logement social, imposant un écart d'au moins 1,50 mètre entre deux fenêtres,
- le dessin de la façade réglé par les modules de zinc.

Cette modénature autorise une lecture différente du bâtiment selon la distance à laquelle on se place. La masse sombre aperçue au loin devient poreuse de près, le jeu de texture graphique apparaissant au pied de l'édifice. Les architectes souhaitaient employer un matériau sombre qui marque cependant les ombres : le soleil madrilène a été suffisamment fort pour cela. Variant du noir au brun selon la lumière, l'ensemble de logement est devenu un signal incontournable sur la route qui mène de Madrid à Valence.

Les fenêtres semblent disposées aléatoirement sur les façades. Elles diffèrent en taille, sont parfois projetées hors du plan du mur, formant une boîte en suspension sur la rue. Le désordre n'est qu'apparent, la disposition des ouvertures étant réglée.

Mention

Logements sociaux et d'urgence, Paris (France)

Architectes : Atelier d'Architecture BRENAC et GONZALES
Produits VMZINC : Cassettes - QUARTZ-ZINC®

De plusieurs un seul

Collage urbain répondant à un environnement hétéroclite, ce bâtiment de logements varie les matériaux et les programmes.

Polyvalence et mixité sont des mots à la mode dans le domaine de l'habitat, un antidote à l'univers monofonctionnel et ghettoisé des grands ensembles. Doté d'un programme mixte pour une population variée, l'immeuble d'habitation doit favoriser le « vivre ensemble » et éloigner les risques de ségrégation spatiale. Si ces deux concepts sont le plus souvent invoqués que mis en pratique, ils sont poussés à l'extrême dans ce projet réalisé par l'agence parisienne BRENAC ET GONZALES.

Construit sur les terrains d'un ancien hôpital, l'immeuble partage, avec son double édifié de l'autre côté de la parcelle, un programme mêlant logements sociaux, logements d'urgence, commerces et un hôpital de jour. Ses usagers et occupants connaissent de graves difficultés sociales : femmes battues, sans domicile fixe...

La volumétrie de base du projet est celle d'un cube auquel les architectes ont soustrait différents parallélépipèdes jusqu'à parvenir à la forme finale : un socle constitué d'une « mantille » faite d'éléments de béton préfabriqués, surmonté par deux petites tours en zinc et en brique. Des jardins suspendus et des passerelles sont placés dans les étages supérieurs, faisant de l'immeuble une ville en miniature, sentiment renforcé par la diversité des matériaux utilisés. Une hétérogénéité introduite par le maître d'ouvrage, qui souhaitait ainsi accorder le nouveau bâtiment avec l'hôpital réhabilité. Bel exemple de l'architecture rationaliste du 19^{ème} siècle mêlant brique, pierre, métal en façade et zinc en toiture, qui se prolonge dans le nouvel immeuble. La répartition des matériaux en façade ne reflète pas les différentes fonctions du programme. L'idée était de réaliser un collage urbain, sans afficher la présence de différentes catégories d'habitants par le biais d'une modification de textures faisant office de signalétique.

Lauréat 1

Institut de microchirurgie oculaire - IMO, Barcelone (Espagne)

Architecte : Josep Llinás Carmona
Produits VMZINC : VMZ Joint debout – QUARTZ-ZINC®

Un toit entre deux mondes

L'Institut de Microchirurgie Oculaire est en grande partie enterré dans la colline de Collserola. La toiture, cinquième façade de l'architecture moderne, devient ici la façade principale du bâtiment.

On peut ne voir dans la Ronda de Dalt que la version barcelonaise des boulevards circulaires qui entourent nos villes. Mais pour l'architecte Josep LLINAS, qui a construit en bordure de cette artère le nouvel Institut de Microchirurgie Oculaire, ce périphérique amélioré possède une signification toute autre. Il marque la limite entre la ville et la campagne.

Cette lecture du site assimilant l'infrastructure à une frontière a été déterminante dans la conception du bâtiment. La parcelle allouée à la clinique se trouvant du côté campagne, LLINAS a cherché à la faire disparaître dans la nature et l'a encastrée dans la pente.

Vu depuis la Ronda, l'Institut évoque plus certaines architectures rupestres d'Andalousie que les bâtiments aux trames répétitives qui ont trop souvent été le lot de l'architecture hospitalière. L'IMO n'a pas de façade ou plutôt une façade poreuse, un espace intermédiaire occupé par les rampes d'accès qui connectent les différents niveaux du terrain. Les toitures extérieures protègent la véritable façade vitrée des assauts du soleil. Tous les espaces accessibles au public ont une vue sur la ville. Le centre de Barcelone apparaît au loin, à travers une série de poteaux blancs massifs et sculpturaux semblables aux piliers des carrières de gypse. Placé dans cet entre-deux, en partie basse du terrain, un bassin sombre reflète les toitures du bâtiment, introduisant une dimension verticale dans cet espace horizontal.

Les soins de l'œil devant s'effectuer dans une luminosité réduite, la majeure partie de la clinique est d'ailleurs enterrée. Elle disparaît sous une grande toiture, faite de pliures, de pentes douces ou abruptes, longues ou courtes, un origami de zinc façonné par la double contrainte de la pente et de l'organisation des circuits médicaux. Vue des hauteurs de Collserola, cette « 5^{ème} façade » de l'architecture moderne est à la fois sculpture et événement géologique. Vue de l'intérieur du bâtiment, elle apparaît et disparaît, laisse passer la lumière dans de nombreuses failles, comme un jeu pour cet œil que l'institut se propose de soigner.

Lauréat 2

Musée national d'archéologie sous-marine, Carthagène (Espagne)

Architectes : Estudio VÁSQUEZ CONSUEGRA
Produits VMZINC : VMZ Profil agrafé – Zinc naturel

Aux limites...

À la fois espace public et musée, le centre d'archéologie sous-marine de Carthagène expose ses collections dans une grande excavation éclairée par deux bâtiments lanterneaux.

Au sud de l'Espagne, Carthagène la méconnue est pourtant une vieille ville d'Europe. Tournée sur l'espace méditerranéen, Qart Hadasht, la nouvelle ville, fut fondée vers - 227 avant Jésus Christ. Aujourd'hui devenue un port de la marine militaire espagnole, elle abrite le musée national d'archéologie sous-marine.

La construction du bâtiment, décidée en 1996 mais achevée seulement en 2008 s'inscrit dans la logique très contemporaine de reconquête des rives urbaines, qu'elles soient fluviales ou maritimes. Dessiné par l'agence sévillane VASQUEZ-CONSUEGRA, il occupe une ancienne friche portuaire. A la fois musée et espace public, ce lieu hybride se manifeste au niveau de la rue par deux émergences. L'une est rectiligne et opaque, l'autre brisée et ouverte sur de larges fenêtres - formant un entre-deux que le passant peut traverser sans s'arrêter. C'est sous ses pieds que ces deux éléments séparés se réunissent, dans un vaste niveau enterré placé au niveau de la mer qui abrite les quelques 700 pièces de la collection. Une ouverture donne sur la Méditerranée, mais l'essentiel de la lumière vient des émergences aperçues depuis la rue, qui font office de grands lanterneaux éclairant un sous-sol devenu étage principal. Parties visibles de l'iceberg, ils reflètent la topographie du site : le parallélépipède fait écho à l'ordre urbain, tandis que le bloc brisé en de multiples points rappelle ces bastions qui défendaient les villes des périls venus des mers, qu'ils soient humains ou naturels (la houle).

Largement vitrée sur sa face protégée, le bastion est fermé du côté de la mer. Une fenêtre en partie basse permet de voir la rue, la lumière venant du sud et réfléchiée par les eaux est atténuée par un brise-soleil filant qui évoque les ouïes des clochers des églises. Comme dans les abat-sons des églises, ces lames inclinées ont été revêtues de métal, mais c'est cette fois-ci le zinc, et non le plomb, qui a été utilisé pour rabattre la lumière. Marié à la pierre, il dessine un masque du guetteur, la vigie surveillant les différentes collections du musée.

Lauréat

Bureau et cuisine annexe à l'université, Carthagène (Espagne)

Architectes : José Manuel CHACÓN BULNES
Produits VMZINC : Feuille pliée et perforée – QUARTZ-ZINC®

L'ancien et le nouveau

Pour préserver les vues sur un bâtiment historique, l'architecte José Manuel CHACÓN BULNES a doublé les parois de verre d'un immeuble de bureaux d'une peau de zinc perforé.

L'histoire du bâtiment qui abrite les nouveaux bureaux de l'université Polytechnique de Carthagène est indissociable de celle de l'ANTIGUO PENAL DE PRESIDARIOS Y ESCLAVOS. Cet édifice plus que bicentenaire, austère et puissant, dresse ses murs de pierre autour d'une imposante cour, une sorte de place fermée et très minérale. Construite en 1776 entre le port et l'arsenal, l'ancienne prison eut plusieurs vies et abrita pendant longtemps le CIM (Cuartel de Instrucción de Marinería), le centre d'instruction des élèves officiers de la marine nationale espagnole.

Il a fallu attendre la rentrée 2009 pour voir les étudiants remplacer les militaires dans la grande la cour rectangulaire, recouverte par José Manuel CHACÓN BULNES d'une résille de textile portant une ombre bienvenue dans cet espace sévère. La reconversion de l'école militaire en équipement universitaire impliquait deux types d'intervention radicalement opposés :

- la réhabilitation d'un bâtiment historique,
- la création d'un bâtiment neuf pouvant accueillir les locaux qui ne trouvaient pas leur place dans l'existant.

L'ancien bâtiment a été restauré : CHACÓN BULNES lui a rendu ses toitures à doubles pentes, supprimées par l'armée durant les années 30. Une couverture en zinc, visible depuis les collines qui entourent le port, dessine un cadre à la cour rectangulaire. Le zinc est également employé dans l'extension de l'université.

La nouvelle construction n'était pas du goût de tout le monde : l'extension était accusée de boucher la vue vers le front de mer, et de défigurer un élément majeur du patrimoine carthaginois. Autant de polémiques récusées par l'architecte : l'implantation de l'extension s'est faite sur le petit côté de l'édifice historique, en reprenant ses dimensions. Remplaçant d'anciens réfectoires collés à la façade existante, le bâtiment neuf a pris du recul par rapport au monument. Sa façade vitrée, doublée d'une vêtue en zinc perforée laisse traverser le regard jusqu'aux murs de pierre. Modelée par une série de pliures, cette double peau de zinc fait également office de brise-soleil, limitant l'échauffement des bureaux cachés derrière ce moucharabieh de métal.

Environnement

Domaine de Cicé-Blossac Resort et Spa, Bruz (France)

Architectes : Atelier LOYER & BROSSET Architectes
Produits VMZINC : VMZ Joint debout – QUARTZ-ZINC®

Sur des échasses

Si les logements de vacances sont juchés sur une forêt de poteaux, c'est d'abord pour faire face aux inondations qui peuvent toucher le terrain. Ce dispositif résume l'esprit de l'intervention des architectes LOYER ET BROSSET à Cicé : faire des contraintes environnementales un atout architectural.

Le parc de Cicé semble avoir toujours été un site naturel. En fait, cette apparence est trompeuse. Avant d'être occupé par un golf et une résidence hôtelière, c'était une gravière qui fournissait en matériaux de construction la ville de Rennes. Les étangs du parc comblent les anciens trous laissés dans le terrain par les excavations. Dans ce lieu à mi-chemin entre industrie et nature, l'architecte LOYER a cherché à soumettre son architecture à l'environnement. Cela s'est traduit par une attention à l'éco-conception perceptible dans tous les aspects du projet.

Cette préoccupation est d'abord perceptible grâce à l'implantation des bâtiments, qui se glissent entre les arbres quarantenaires qui avaient peu à peu pris possession du terrain. Elle se reflète également dans la forme des constructions, qui adoptent volontairement un aspect traditionnel : l'architecture à la mode se démode, dit en substance LOYER, alors qu'une forme plus classique paraît intemporelle.

Les matériaux utilisés (béton, parement de bois, zinc) ont été choisis parce qu'ils ne nécessitent pas ou peu d'entretien. Le zinc a été préféré à l'ardoise, matériau régional, car il permettait d'obtenir une pente plus faible et pouvait être recyclé, dans l'hypothèse de la destruction du complexe. Ce qui, en revanche, n'est pas classique, ce sont les pilotis sur lesquels sont perchés les logements. Ils n'évoquent pas l'architecture lacustre par hasard : le parc est en zone inondable, et si en 2004 le plan d'urbanisme y autorisait encore les constructions, l'architecte s'était lui-même fixé un certain nombre de règles permettant d'adapter les édifices à cette contrainte. Les bâtiments doivent faciliter le libre écoulement des eaux, assurer la salubrité des biens et des personnes, respecter la faune et la flore et enfin faire l'articulation entre l'architecture et le paysage. Ce dernier objectif, plus difficile à apprécier, semble atteint : les lignes verticales des pilotis se confondent, quand les eaux s'élèvent d'un mètre : les visiteurs survolent le site les pieds au sec sur de fines passerelles s'égarant dans les arbres.

Audace

Immeuble de logements, Bradford (UK)

Architectes : KRAUS-SCHÖNBERG
Produit VMZINC : VMZ Joint debout – ANTHRA-ZINC®

Entre passé et présent

Dans un secteur sauvegardé du XIX^{ème} siècle, une surélévation contemporaine vient coiffer un ancien entrepôt converti en logements. Une couverture de zinc anthracite se substitue aux ardoises du quartier et suit les lignes complexes de la nouvelle toiture.

Les surélévations posent généralement deux problèmes à l'architecte : un premier d'ordre technique puisque la surcharge doit être compatible avec les capacités portantes de la structure existante, un second d'ordre esthétique.

Que l'on choisisse le contraste ou l'intégration, la « greffe » doit être acceptée par le bâtiment préexistant pour ne faire au final qu'un unique édifice. Ces problématiques se posent parfois dans le contexte particulier d'un secteur sauvegardé, comme à Bradford, dans le Yorkshire.

L'Hanover House est située dans « Little Germany », une zone d'entrepôts construits au XIX^{ème} siècle par des marchands en majorité d'origine allemande. Considérée comme un élément majeur du patrimoine urbain, la ville entend aujourd'hui la protéger et la remettre en valeur. Un quartier fait d'immeubles de style victorien, doit sa remarquable homogénéité non pas à son architecture mais au grès, le matériau de construction de toutes les façades du secteur. Ironie de l'histoire, c'est à l'agence KRAUS SCHÖNBERG, basée à Hambourg mais disposant d'une antenne à Londres, qu'est revenue la tâche de convertir l'Hanover House en un ensemble de onze logements. Les plus beaux appartements de l'opération sont placés au sommet de l'édifice, sous une nouvelle toiture qui coiffe désormais les combles de l'ancien entrepôt classé. La surélévation est portée principalement par les files de poteaux placées au centre du bâtiment. Pour limiter les reports de charge en façade, les architectes ont conçu la toiture comme une grande structure autoportante et monolithique réalisée en bois laminé. Les plis accentuent la rigidité du matériau et produisent un paysage à la fois pittoresque et moderne, bien en accord avec la diversité des toits de « Little Germany ». L'ardoise, principal matériau de couverture de ce quartier, n'était cependant pas adaptée à cette toiture complexe faite de multiples noues et de nombreux pans. Les architectes lui ont substitué le zinc prépatiné noir, plus à même de suivre les inflexions du toit et de s'harmoniser avec la gamme des teintes noir bleu de son environnement.

Tradition

Maison individuelle, Tilburg (Pays-Bas)

Architectes : Lode HAVERMANS Architecten
Produit VMZINC : VMZ Joint debout – QUARTZ-ZINC®

Trompeuse simplicité

Deux maisons-icônes complètent un ensemble de logements pour handicapés construit autour d'un ancien corps de ferme réhabilité.

Rien de plus banal, en apparence, que l'ensemble de logements conçu à Tilburg par les architectes de l'agence LHA. Constitué de maisons à deux pentes, il semble loin des formes innovantes et ultra-contemporaines de l'architecture hollandaise dans le domaine de l'habitation.

Ici, les architectes ont d'abord cherché à s'accorder au contexte. Le site était occupé par un corps de ferme que le propriétaire voulait convertir en logements pour personnes handicapées. Une partie des onze appartements a pu être logée dans le bâtiment existant. Le reste a été réparti dans deux extensions indépendantes, prenant l'aspect ordinaire et commun de petits pavillons de banlieue. En fait, ce style de maisons à deux pentes est loin d'être passé de mode. Délaissant les cubes, nombreux d'architectes contemporains de Hollande ou d'ailleurs cherchent à se réapproprier ce qu'ils ont baptisé « la maison iconique ».

La sophistication des détails compense alors l'ingénuité formelle. Les murs, les toitures forment une enveloppe continue, les accidents volumétriques sont bannis, les percements rigoureux laissent place à l'expression des surfaces. Telle est la stratégie contemporaine d'intervention sur cette icône de l'habitation, suivie à la lettre par les architectes de LHA. La ligne horizontale des gouttières disparaît dans la toiture. Ce dispositif épuré élimine chéneaux et gouttières pour valoriser les revêtements : le bois en façade et le zinc pour la toiture. D'autres détails, comme le décalage des fenêtres latérales par rapport à l'axe des pignons, ou les fines menuiseries des chiens assis, trahissent un travail de conception poussé, prouvant que la simplicité du trait n'est pas l'ennemi des mises au point subtiles...

Performance technique

Immeuble de bureaux, Hoboken (Belgique)

Architectes : CONIX ARCHITECTS
Produit VMZINC : VMZ Joint debout – ANTHRA-ZINC®

Ruban habité

A Hoboken, l'expressionnisme prend le pas sur le fonctionnalisme propre au monde de l'industrie. Logé dans une boucle en zinc, un immeuble de bureaux incarne le renouveau d'un site industriel.

L'extension dessinée par l'agence CONIX ARCHITECTS pour les bureaux d'UMICORE à Anvers, ne laisse planer aucune ambiguïté sur sa fonction. Construite dans un site qui a le métal précieux pour matière et son recyclage pour vocation, le nouveau bâtiment semble un ruban géant jaillissant d'un laminoir, une forme expressionniste qui n'est pas qu'une simple image plaquée en façade.

La ligne du ruban dessine une coupe habitée par les services administratifs et services d'accueil de la société. La lumière traverse les plateaux et les murs pignons se relèvent, se courbent et se redressent au grès des inflexions d'une grande bande de zinc anthracite.

Le nouveau bâtiment s'inscrit dans le cadre plus large de la restructuration d'un site industriel de la banlieue d'Anvers, en Belgique. CONIX ARCHITECTS décrit ce lieu comme une véritable ville en miniature, une cité dédiée à la production, à laquelle il fallait redonner une cohérence. Outre les bâtiments, l'agence a repensé la circulation et les accès de l'usine, s'est occupée du rafraîchissement de certaines façades, de la signalétique et de la création de zones vertes, etc.

Symbole de la renaissance du lieu, le ruban exprime aussi la souplesse du zinc et sa capacité à être recyclé. Un signal fort et identitaire qui illustre en grandeur nature un slogan possible pour l'industriel « boucler la boucle ».

PRIX SPECIAL DU JURY

Maison individuelle, Los Angeles (USA)

Architecte : Andrew LIANG
Produit VMZINC : VMZ Profil à emboîtement – ANTHRA-ZINC®

Noir lumière

Construite pour un galeriste, cette maison raffinée se distingue par ses parois sombres, constituées de petits modules de zinc anthracite apportant modénatures et reliefs.

Il faut sans doute avoir une certaine dose d'audace pour bâtir un cube noir au beau milieu d'une zone pavillonnaire où dominent les toitures en tuile orange et les enduits colorés.

Le quartier d'où surgit la Mush House est une banlieue de Los Angeles urbanisée au sortir de la seconde guerre mondiale. Une de ces banlieues résidentielles passe-partout que l'on peut rencontrer dans toutes les périphéries des grandes villes du monde. C'est peut-être plus l'attrait pour les esthétiques avant-gardistes que le goût de l'anti-conformisme qui a cependant poussé les commanditaires - un galeriste et une peintre - a demandé à l'architecte Andrew LIANG de concevoir une maison si particulière, que ne renierait pas Pierre SOULAGES, le peintre inventeur du noir-lumière.

Deux parallélépipèdes surgissent de la parcelle : le premier est réservé à l'habitation, le second abrite un garage et un studio occupé par la mère de l'un des propriétaires. Il pourra être converti en bureau dans le futur. Les deux cubes ont en commun la sophistication de leur enveloppe qui évoque plus le domaine du mobilier que de l'immobilier. Des plans géométriques en bois et des volumes vitrés encadrés de bois évident un bloc que l'on dirait taillé dans une masse de matière dense et sombre.

Cette impression de monolithisme est donnée par le revêtement de façade, un zinc noir anthracite. Le matériau a été façonné en petits éléments pliés et creusés, disposés en bandes de taille variable tout autour de la façade. Cette modénature, apportant un subtil relief, ne se lit clairement qu'à proximité de l'édifice, où elle se révèle sous les rayons généreux du soleil californien.